

Communiqué de Presse

12.06.2024



La Clinique Saint-Luc Bouge se dote d'un laser Thulium pour le traitement de l'hypertrophie de la prostate

Chez certains hommes, avec l'âge, la prostate devient trop volumineuse et gêne l'émission d'urine. C'est ce que l'on appelle l'hypertrophie bénigne de la prostate (HBP). Depuis le mois d'avril, à la Clinique Saint-Luc Bouge, une nouvelle option chirurgicale est désormais proposée aux patients chez qui le traitement médical ne donne pas les résultats escomptés. Rencontre avec le Dr Alexandre Delrée, urologue, qui a amené son expertise en laser à la Clinique.

L'HBP est une pathologie fréquente. Elle peut avoir comme conséquence l'apparition progressive d'une gêne à l'évacuation de la vessie ou des envies fréquentes et urgentes d'uriner de jour comme de nuit et d'autres complications plus occasionnelles (pierres, sang dans les urines, rétention d'urines...).

« Dans un premier temps, nous proposons généralement un traitement médical aux patients. Toutefois, il peut avoir certains effets secondaires et son efficacité n'est pas toujours suffisante. C'est alors que nous proposons une intervention chirurgicale au patient », explique le Dr Delrée. « Cette opération consiste à enlever l'adénome soit par voie endoscopique à l'aide d'un courant électrique, c'est ce que l'on appelle la résection trans-urétrale - par les voies naturelles - de la prostate (RTUP), soit par voie chirurgicale par incision sus-pubienne, c'est ce que l'on appelle l'adénomectomie ouverte ».

En quoi consiste un traitement au ThuLEP ?

Ces dix dernières années, différentes techniques au laser ont vu le jour pour traiter l'HBP. L'énucléation au laser est la technique que développe Alexandre Delrée depuis 2018 et qu'il a amenée à la Clinique Saint-Luc Bouge. Il utilise actuellement le laser Thulium (ThuLEP pour Thulium Laser Enucleation of Prostate). En quoi consiste ce traitement ? « Nous libérons le canal de l'urètre intraprostatique en enlevant l'adénome hypertrophié qui le comprime tout autour comme si nous enlevions le fruit à l'intérieur d'un orange. Ensuite, nous éliminons, l'adénome, comparé au fruit, par fragmentation et par aspiration au moyen d'un morcellateur de tissu. Quand l'intervention est terminée, nous plaçons une sonde de lavage, qui permet d'irriguer la vessie de façon continue avec du sérum pour éviter la formation de caillots de sang et qui sera laissée un jour, voire deux à trois jours si nécessaire », explique l'urologue.

Cette intervention est réalisée sous anesthésie loco-régionale ou sous anesthésie générale lorsque le volume de la prostate est important.

Les nombreux avantages du ThuLEP

Comparé aux autres techniques, le ThuLEP présente de nombreux avantages : « Il permet une baisse significative des pertes de sang pendant et après l'opération, la sonde vésicale peut être retirée plus rapidement, ce qui permet de raccourcir la durée d'hospitalisation. Le résultat est souvent définitif et permet d'arrêter le traitement médical. Il s'agit d'une véritable avancée technologique, surtout quand on sait que la technique permet de retirer beaucoup de tissus. Elle est donc très efficace », rapporte le Dr Delrée.

« Quant aux complications, elles sont aussi rares avec le laser qu'avec les autres techniques et presque toujours mineures (sténoses de l'urètre et incontinences dues au stress principalement) », ajoute Alexandre Delrée.

A l'avenir, le ThuLEP deviendra le standard pour les prostates de faible et de gros volume. Quant à l'adénomectomie par voie chirurgicale abdominale classique, elle sera indiquée seulement pour les prostates de volume très important.

Les prostates, mais ce n'est pas tout

En réalisant cet investissement, l'hôpital fait d'une pierre deux coups car ce laser permet non seulement d'opérer les prostates, mais aussi les lithiases urinaires. « Dans ce cas, nous utilisons un endoscope assez fin que nous montons depuis le méat urinaire jusque dans la vessie et puis dans l'uretère jusqu'au rein pour vaporiser et détruire les pierres au rein. Cette opération est réalisée en hôpital de jour et était déjà réalisée à Bouge avec l'ancien laser. Mais le nouveau laser est plus puissant et plus efficace », détaille le Dr Delrée. « Convaincus par les nombreux avantages de cette intervention tant pour le patient - et notamment par la grande satisfaction rapportée par les patients dans les centres qui la pratiquent - que pour les urologues et les infirmiers de salle qui réalisent le suivi post-opératoire de ces patients, nous avons décidé d'acquérir un laser ThuLEP. Les retours des premiers patients traités sont extrêmement encourageants. Pour l'instant, l'équipe d'Urologie en réalise deux à quatre par semaine, mais lorsque le Dr Delrée aura formé ses confrères à l'utilisation du laser appliqué à la prostate, nous pourrons encore augmenter le nombre de patients traités », conclut le Dr Eric Deflandre, Directeur médical de la Clinique Saint-Luc Bouge.

Contact presse :

Pour toute information complémentaire et/ou demande d'interview, veuillez contacter :

- la cellule de communication de la Clinique Saint-Luc Bouge au 081/20.90.51 ou par courriel à communication@slbo.be

- ou France Dammal, attachée de presse pour la Clinique Saint-Luc Bouge au 0494/50.88.98 ou par courriel à France.dammal@skynet.be



Asbl Santé & Prévoyance
Rue Saint-Luc, 8
5004 Bouge
www.slbo.be

Contact :
Cellule Communication
081 20 90 51
communication@slbo.be